

Mémoire

présenté pour l'obtention du grade de

Master

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 1er degré Professeur des Écoles

sur le thème

**Les albums de jeunesse en classe d'éveil aux
langues en maternelle**

Projet présenté par
Floriane Volponi

Directeur
Stella Cambrone-Lasnes (Maître de conférences en didactique des langues)

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

En premier lieu, je souhaite remercier ma directrice de mémoire madame Cambrone-Lasnes, maître de conférences en didactique des langues, pour le temps qu'elle m'a consacré et l'aide précieuse qu'elle m'a apportée.

Je remercie aussi madame Mati Naima, docteure en Sciences du langage, qui a accepté de lire ce mémoire et d'être membre du jury lors de la soutenance.

Je tiens également à remercier Claire Volponi, ma sœur, ainsi que son ami, Adrien Pâte pour les illustrations qu'ils ont réalisées.

Enfin, je remercie Léa Davet, professeur des écoles stagiaire, de m'avoir ouvert les portes de sa classe et d'avoir accepté de mettre en œuvre mon album pédagogique afin que je puisse mener à bien mon observation.

Table des matières

Table des matières.....	1
Avant-propos.....	3
Introduction générale.....	4
I. Première partie : cadre théorique et conceptuel de la recherche.....	8
I. 1. L'éveil aux langues, principes et représentations.....	10
I. 1. 1 Didactique intégrée.....	10
I. 1. 2 Approche interculturelle.....	11
I. 1. 3 Intercompréhension entre les langues parentes.....	11
I. 1. 4 L'éveil aux langues.....	11
I. 2. L'éveil aux langues à l'école primaire : les textes officiels depuis 2000.....	12
I. 2. 1. Bulletin Officiel hors-série n°1 du 14 février 2002.....	12
I. 2. 2 Bulletin Officiel hors-série n°8 du 30 août 2007.....	13
I. 2. 3. Bulletin Officiel spécial n°2 du 26 mars 2015.....	14
I. 3. L'éveil aux langues à l'école maternelle : pratiques et ressources pédagogiques.....	14
I. 3. 1. Les travaux de Martine Kervran	15
I. 3. 2. Les recherches de Michel Candelier.....	15
I. 3. 3. Les activités de l'association DULALA	15
I. 4. Les albums de jeunesse en classe d'éveil aux langues à l'école maternelle.....	16
I. 4. 1. Un album de jeunesse : qu'est-ce à dire ?.....	16
I. 4. 2. Les supports utilisés.....	16
I. 4. 3. Les langues mobilisées.....	17
I. 4. 4. Les aspects culturels.....	17

II. Deuxième partie : choix et outils méthodologiques	19
II. 1. Critères des thèmes abordés dans l'album à créer.....	20
II. 1. 1. Le personnage principal.....	20
II. 1. 2. L'ouverture à d'autres cultures.....	20
II. 1. 3. Les jeux interculturels.....	21
II. 2. Critères de sélection des langues.....	21
II. 3. Critères de sélection des choix des illustrations.....	22
II. 4. Critères de sélection des enseignants-témoins	22
III. Troisième partie : Présentation et mise en œuvre	24
III. 1. Présentation de l'album pédagogique créé.....	25
III. 2. Mise en œuvre de l'album pédagogique créé.....	41
III. 3. Synthèse.....	42
Conclusion générale.....	43
Bibliographie.....	44
Annexe :.....	45

Avant propos

Ce mémoire intitulé « Les albums de jeunesse en classe d'éveil aux langues en maternelle » a été rédigé afin de remplir les exigences d'obtention du Master « métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation ». Le choix de ce sujet a été guidé par un constat qui entre en résonance avec l'actualité. En effet, dans le monde pluriculturel où on évolue, il est nécessaire d'être dans une position d'ouverture à la diversité et ce dès le plus jeune âge. Cependant, avant de commencer ce mémoire, je n'avais que très peu de connaissances quant à l'éveil aux langues, ne l'ayant jamais observé dans les classes, cela m'a donné envie d'approfondir le sujet. De plus, étant novice en langues, cela m'intéressait de montrer qu'il n'y a pas de nécessité à être polyglotte pour pouvoir enseigner l'éveil aux langues à des élèves de maternelle et ainsi, ôter les appréhensions qui peuvent subvenir lorsque l'on doute de nos connaissances ou de nos compétences en la matière. Ce qui m'a également fortement intéressée dans ce projet, c'est le fait que ce soit un mémoire d'innovation pédagogique. Cela est extrêmement motivant d'essayer de contribuer, à son échelle, à des outils qui pourront éventuellement être mis à disposition des enseignants. Ayant une appétence particulière pour ce qui est du domaine du créatif, la création d'un album pédagogique, de la réflexion à la réalisation, m'est apparu réellement attrayant. De plus, la thématique des albums de jeunesse est également parlante pour moi car le dossier que j'ai choisi de présenter au concours de recrutement de professeur des écoles avait pour titre « les stéréotypes de genre dans les albums de jeunesse ». En somme, ce qui m'a convaincue de traiter ce thème ce sont mon intérêt pour un sujet en lien avec l'actualité, sujet que je ne maîtrisais pas, ainsi que les modalités de conception du mémoire.

Introduction

Notre société actuelle est plurilingue et pluriculturelle car il existe plus de 6000 langues selon le site officiel de l'UNESCO en 2016, ceci dans les 194 pays reconnus par l'Organisation des Nations Unies qui composent le monde.

Aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, les flux de personnes, de biens, d'échanges et de modes de communication d'ordre divers (internet, réseaux sociaux, téléphone...) se multiplient et les langues sont au centre de ces enjeux. Il y a une réelle nécessité de communiquer car les langues sont au centre de ces échanges. Les langues sont présentes dans divers cadres : familial, scolaire, professionnel, culturel, religieux, médiatique [...] Cambrone-Lasnes (2015).

Les langues font partie intégrante de la société plurilingue dans laquelle nous évoluons et il est donc indispensable de préparer le jeune enfant à vivre dans un monde culturellement divers. En effet, d'après Michel Candelier (2003 :23), professeur à l'université du Maine , il faut mettre à profit l'inéluctable ouverture sur le monde que nous vivons afin de ne pas la subir, pour ne pas créer des tensions.

« Répondre aux défis de la pluralité : il s'agit là, on le voit, d'un enjeu fondamental : les sociétés dans lesquelles vivent et vivront ceux que forme l'école aujourd'hui sont et seront linguistiquement et culturellement plurielles. Elles le sont et le resteront sous l'effet conjugué de trois facteurs facilement identifiables : la mondialisation, qu'elle concerne l'économie, l'information, les échanges, la culture... ; les phénomènes migratoires, qui sont appelés à se poursuivre, voire à s'intensifier [...] Que la diversité soit une source potentielle de rivalités et de conflits, cela se confirme à longueur de pages de nos quotidiens. Une des ambitions de l'éveil aux langues est d'aider à ce qu'il n'en soit pas ainsi, à ce que la diversité puisse ce vivre dans la solidarité, et non dans l'éclatement. »

D'après Bruno Maurer (2011 : 21), professeur de Sciences du Langage, le plurilinguisme est la capacité des hommes à communiquer en faisant appel à leurs différentes compétences en langues.

« La compétence plurilingue et interculturelle est définie comme la capacité à mobiliser le répertoire pluriel de ressources langagières et culturelles pour faire face à des besoins de communication ou interagir avec l'altérité ainsi qu'à faire évoluer ce répertoire. La compétence plurilingue renvoie au répertoire de tout individu, composé de ressources acquises dans toutes les langues connues ou apprises et relatives aux cultures liées à ces langues (langue de scolarisation, langues régionales et minoritaires

ou de la migration, langue étrangères vivantes ou classiques. »

Cette définition est tout à fait générale. Étant donné que notre objet d'étude est centré sur l'éveil aux langues en maternelle, il semble plus pertinent de démontrer plus précisément l'intérêt de l'éveil aux langues dans les écoles. Selon Martine Kervran (2014 :19), maître de conférences en Sciences de l'éducation et en Sciences du langage :

« Candelier (2003) « propose d'appeler approches plurielles » les démarches consistant à « travailler simultanément sur plusieurs langues » Il distingue quatre types d'approches plurielles : la didactique intégrée entre la L1 et la L2, l'intercompréhension entre les langues de même famille, l'approche interculturelle et « l'éveil aux langues ». Il précise que l'éveil aux langues est la forme la plus aboutie de ces approches puisqu'elle consiste à mettre en comparaison des langues de tout statut social, sans exclusion aucune. »

Le terme d'exclusion dans cette citation est important car même s'il existe des milliers de langues dans le monde, ce sont toujours les mêmes langues qui sont enseignées à l'école. En effet, d'après le site¹ du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, en 2008-2009, dans les écoles primaires, l'anglais arrive en première position (92,2%), suivit de loin par l'allemand (9,0%) l'espagnol (1,8%), l'italien (0,3%), le portugais (0,1%) et l'arabe qui était représenté à 0,1% en 2005-2006 n'est même plus représenté. Aucune autres langues ne sont mentionnées et l'anglais règne en maître sur les langues vivantes enseignées à l'école primaire comme au collège (97,7%) ou au lycée (64%).

Cela pose le problème de la diversité linguistique, d'après la Délégation générale de la langue française (2017 : non paginé) sur leur site officiel², ils estiment que faire le constat qu'il y a des langues plus ou moins utilisées n'est pas suffisant, il est nécessaire d'agir pour préserver les langues qui pourraient disparaître.

« Parmi les quelque 6000 langues parlées aujourd'hui dans le monde, un grand nombre est en voie de disparition et ce phénomène s'accélère d'année en année : d'après l'UNESCO, 90 % des langues vont probablement disparaître au cours de ce siècle. Le multilinguisme est donc une question d'intérêt public, qui implique la

1 Ces données sont disponibles à l'adresse suivante : <http://diplomatie.gouv.fr>, (2017)

2 Ces données sont disponibles à l'adresse suivante : <http://culturecommunication.gouv.fr> (2017)

préservation d'un patrimoine universel et un développement des échanges respectueux de la diversité humaine. »

En somme, les langues n'ont pas seulement vocation d'être un outil de communication, elles sont également un patrimoine, témoignent d'une histoire. Dans le but de sauvegarder la diversité linguistique mondiale et d'alerter le public, l'UNESCO publie *L'Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde*, dont la dernière version date de 2010 où sont répertoriées environ 2500 langues en danger. Cela démontre l'importance accordée aux langues quel que soit leur statut (régionales, nationales, internationales).

Première partie

Cadre théorique et conceptuel de la recherche

Avant tout, il est utile de donner la nuance entre plurilinguisme et multilinguisme qui sont des notions proches mais non identiques. D'après le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001 : 11), le multilinguisme se limite à la connaissance de plusieurs langues.

« La connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée. On peut arriver au multilinguisme simplement en diversifiant l'offre de langues dans une école ou un système éducatif donnés, ou en encourageant les élèves à étudier plus d'une langue étrangère, ou en réduisant la place dominante de l'anglais dans la communication internationale. »

Tandis que le plurilinguisme, toujours selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001 : 11), est la compétence de mettre en interaction plusieurs langues.

« L'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. »

En somme, si les deux notions se rejoignent sur la connaissance de plusieurs langues, le plurilinguisme se distingue par le lien tissé entre chaque langue. Cette vision de l'apprentissage des langues entre en conflit avec deux autres visions d'après Michèle Verdelhan-Bourgade (2007 : 33), professeur des universités.

« La vision de l'apprentissage des langues comme celui de la multiplication de compétences monolingues. LVE 1, LVE2 et langue maternelle (LM) fonctionnent comme des tuyaux parallèles, mais distincts » et « La vision corollaire des dangers représentés dans l'apprentissage de la nouvelle LVE par la connaissance du système précédent (notamment LM) conduit à la peur des interférences. Les langues sont vues en opposition. »

Ainsi, l'éveil aux langues fonctionne sur la base du plurilinguisme en ce sens que l'accumulation de langues en vases communicants permet aux élèves d'acquérir diverses compétences.

I. 1. L'éveil aux langues, principes et représentations

D'abord, nous traiterons de la typologie de l'éducation au plurilinguisme. Ensuite nous étudierons les textes officiels de l'école primaire quant à l'éveil aux langues puis nous nous intéresserons aux ressources pédagogiques et pratiques dans ce domaine à l'école maternelle. Enfin, nous nous centrerons sur les albums de jeunesse en classe d'éveil aux langues en maternelle.

Nous allons décrire les quatre types d'éducation au plurilinguisme que sont la didactique intégrée, l'approche interculturelle, l'intercompréhension entre les langues parentes et l'éveil aux langues.

I. 1. 1 Didactique intégrée

D'après Michel Candelier (2007 : 8), en didactique intégrée, il est question d'aller vers les langues par étapes, de s'appuyer sur les langues déjà connues pour faciliter l'accès à de nouvelles langues.

« La didactique intégrée des langues [...] vise à aider l'apprenant à établir des liens entre un nombre limité de langues, celles dont on recherche l'apprentissage dans un cursus scolaire (qu'il vise de façon «classique» les mêmes compétences pour toutes les langues enseignées ou qu'il prévoit des «compétences partielles» pour certaines d'entre elles). Le but est alors de prendre appui sur la langue première (ou la langue de l'école) pour faciliter l'accès à une première langue étrangère, puis sur ces deux langues pour faciliter l'accès à une seconde langue étrangère (les appuis pouvant aussi se manifester en retour). »

En somme, c'est une démarche qui se veut valorisante pour permettre le progrès.

I. 1. 2 Approche interculturelle

D'après Olivier Meunier, ingénieur de recherches à l'INRP (2007 : 12), l'éducation

interculturelle prône l'hétérogénéité des langues et des cultures, elle ne classe pas certaines cultures au-dessus des autres.

« L'éducation interculturelle considère l'hétérogénéité comme une norme et non comme un handicap devant être compensé par des aides. » ... »L'éducation interculturelle considère que chaque individu vit en permanence un processus d'acculturation, tandis que la culture du métissage se généralise tout en produisant de plus en plus de diversité. Elle n'est pas un moyen pour compenser les inégalités, mais vise l'apprentissage de l'égalité dans la réciprocité. Elle permet de se décentrer pour éviter les préjugés inhérents à la différence culturelle et à son lien de causalité supposé avec l'échec scolaire. »

I. 1. 3 L'intercompréhension entre les langues parentes

Michel Candelier (2012 : 7), définit l'intercompréhension comme un travail sur les langues d'une même famille afin d'en améliorer la compréhension.

«Un travail parallèle sur plusieurs langues d'une même famille, qu'il s'agisse de la famille à laquelle appartient la langue maternelle de l'apprenant (ou la langue de l'école) ou de la famille d'une langue dont il a effectué l'apprentissage. On tire parti des atouts les plus tangibles de l'appartenance à une même famille – ceux relatifs à la compréhension – qu'on cherche à cultiver systématiquement. On retrouve de telles démarches dans certains matériaux d'éveil aux langues, mais les publics scolaires sont encore très peu concernés par l'intercompréhension. »

I. 1. 4 L'éveil aux langues

Enfin, il y a un quatrième type d'éveil au plurilinguisme, l'éveil aux langues. Selon le CARAP (cadre de référence pour les approches plurielles), l'éveil aux langues est une démarche caractérisée par des activités portant simultanément sur plusieurs langues de tout statut, y compris sur des langues que l'école n'a pas l'intention d'enseigner. Ces langues peuvent être ou non des langues maternelles de certains élèves. L'ambition n'est pas d'enseigner ces langues mais d'ouvrir les élèves à la diversité linguistique.

I. 2. L'éveil aux langues à l'école primaire : les textes officiels depuis 2000

Nous allons comparer les différents programmes de l'école primaire à propos de l'éveil aux langues, en partant du Bulletin Officiel de 2002, puis en passant par le Bulletin Officiel de 2007 et en terminant par la dernière réforme des programmes en date, le Bulletin Officiel de 2015.

I. 2. 1. Bulletin Officiel hors-série n°1 du 14 février 2002

Dans le Bulletin Officiel hors-série n°1 du 14 février 2002, il est noté :

« Profitant de la plasticité des compétences auditives du jeune enfant et de ses capacités expressives, l'école maternelle est partie prenante de l'effort du système éducatif en faveur des langues étrangères ou régionales. Elle conduit les enfants à devenir familiers des sons caractérisant d'autres langues, elle leur fait rencontrer d'autres rythmes prosodiques, d'autres phénomènes linguistiques et culturels. Elle utilise à ce propos la multiplicité des langues parlées sur le territoire national et, plus particulièrement, celles qui sont les langues maternelles de certains de ses élèves. Dès la grande section, elle met les enfants en situation de commencer à apprendre une nouvelle langue. »

Cet extrait sur les langues à l'école maternelle met en avant l'intérêt de « l'éveil aux langues », qui n'est pas appelé comme tel, mais cet intérêt ne semble pas être pour les élèves mais plutôt d'intérêt public, pour faire perdurer des langues peu parlées. De plus, la diversité est assez restreinte car sont mises en avant les langues du territoire national et les langues maternelles de certains élèves. On retrouve mot pour mot cet extrait dans le BO de 2007.

Un autre extrait nous permet de mieux comprendre la politique éducative sur les langues en 2002.

« L'accès au langage dans une situation de plurilinguisme n'est pas en soi un handicap ou une difficulté, particulièrement lorsque les interlocuteurs de chacune des langues sont bien identifiés et adoptent des attitudes claires en s'adressant à l'enfant. À cet égard, les enseignants de l'école "représentent" le pôle français de la situation de plurilinguisme et doivent s'y tenir. »

Cette approche n'est plus valable avec la réforme de 2015, en effet, dans cet extrait ce sont les élèves qui doivent s'adapter à l'école en y parlant le français alors que dans les nouveaux programmes c'est à l'école de s'adapter à l'élève.

I. 2. 2 Bulletin Officiel hors-série n°8 du 30 août 2007

Dans le Bulletin Officiel hors-série n°8 du 30 août 2007, sont fixés les objectifs à atteindre pour chaque cycle, pour les compétences de communication et pour la connaissance de la culture des pays où la langue est parlée. Dans cet extrait, les intérêts d'apprendre une langue vivante sont mentionnés.

« Le CEI constitue la première étape de ce parcours linguistique qui continuera au-delà de l'école. L'élève développera ainsi sa sensibilité à la diversité culturelle. En effet, il est essentiel de donner à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde par la maîtrise d'une langue vivante, de lui permettre de devenir un citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà. »

Cet extrait pose question car il est mentionné le terme « diversité culturelle », or, ces programmes proposent un choix de seulement 8 langues, que sont l'anglais, l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe alors que nous avons vu dans l'introduction que notre planète compte plus de 6000 langues. Nous pouvons donc nous interroger sur la validité de cette volonté de diversité culturelle.

Pour la maternelle, dans le Bulletin Officiel n°5 du 12 avril 2007, il est inscrit :

« Familiarisation avec la diversité des cultures et des langues : Selon les ressources présentes dans la classe, dans l'école ou dans son environnement immédiat, les langues parlées par des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle sont valorisées. On peut présenter des énoncés, des chants ou des comptines dans ces diverses langues, en particulier lors d'événements festifs (anniversaire d'un élève, fête dans l'école...), et mémoriser les plus faciles. L'intervention ponctuelle de locuteurs de ces langues est favorisée. »

Cet extrait est également présent mot pour mot dans le BO de 2002. Il donne une véritable

place à la diversité culturelle, il la valorise, ce qui ne semblait pourtant pas très explicite dans le BO de 2002.

I. 2. 3. BO spécial du 26 mars 2015

Dans le BO spécial du 26 mars 2015 pour la maternelle on peut lire :

« Éveil à la diversité linguistique : À partir de la moyenne section, ils vont découvrir l'existence de langues, parfois très différentes de celles qu'ils connaissent. Dans des situations ludiques (jeux, comptines...) ou auxquelles ils peuvent donner du sens (DVD d'histoires connues par exemple), ils prennent conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français : par exemple les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes française (LSF). Les ambitions sont modestes, mais les essais que les enfants sont amenés à faire, notamment pour répéter certains éléments, doivent être conduits avec une certaine rigueur. »

Dans cet extrait, le Ministère de l'Éducation Nationale insiste sur la nécessité d'une multitude de langues car il n'y a pas une liste de langues préconisées, seulement des pistes : les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes.

En somme, en un peu plus d'une décennie, les choses ont peu évolué en matière de langues à l'école. L'axe principal étant souvent l'ouverture culturelle. Cependant, on peut se demander si les politiques éducatives permettent réellement de s'ouvrir à la diversité.

I. 3. L'éveil aux langues à l'école maternelle : pratiques et ressources pédagogiques

La spécificité de l'école maternelle, c'est que les élèves ne savent pas lire, par conséquent, l'oral occupe une place prépondérante dans le cycle 1. Afin de découvrir quelles sont les pratiques et les ressources pédagogiques disponibles, nous allons d'abord étudier les travaux de Martine Kervran, puis nous nous intéresserons aux recherches de Michel Candelier et enfin nous nous pencherons sur les activités proposées par l'association DULALA.

I. 3. 1. Les travaux de Martine Kervran

Martine Kervran, propose dans son ouvrage *Les langues du monde au quotidien – Une approche interculturelle – cycle 1*, des séquences pédagogiques pour sensibiliser à la diversité culturelle et langagière. Elle propose notamment de travailler l'éveil aux langues à partir de nombreuses comptines, dans des langues très diverses : malgache, grec, provençal, vietnamien, créole réunionnais, etc. Dans ses séquences, elle utilise également des supports visuels tels que des photos, dessins ou autres cartes postales sur des thèmes comme la famille, les parties du corps, les chiffres, les jours de la semaine, les animaux, etc.

I. 3. 2. Les recherches de Michel Candelier (CARAP)

Michel Candelier est correspondant au site web du Cadre de Référence pour les Approches Plurielles (CARAP) dont le but est d'offrir des outils opératoires afin de développer la compétence plurilingue et pluriculturelle en classe. Le CARAP propose de nombreux matériaux que l'on peut trouver grâce à un moteur de recherche où l'on peut indiquer le cycle, le thème ou encore l'approche. Ils proposent notamment de travailler avec des objets du quotidien, par exemple, la nourriture. Ils proposent également d'intégrer l'éveil aux langues grâce à la pratique théâtrale. Cependant, la plupart des matériaux ne s'adressent pas au cycle 1.

I. 3. 3. Les activités de l'association DULALA

L'association D'Une Langue À L'Autre (DULALA) a pour but d'accompagner les professionnels intervenant en milieu plurilingue, elle est agréée par l'Éducation Nationale. Cette association met à disposition différentes ressources, notamment la boîte à image. C'est une méthode qui permet de raconter en plusieurs langues des histoires, à partir d'objets qui représentent des personnages et des actions, c'est en fait un conte théâtralisé. L'association propose également des séquences pédagogiques à partir d'albums que sont *Langue de Chat* et *Sophie et ses Langues*. Ces albums sont également disponibles en Kamishibai³. Des comptines sont utilisées pour enrichir l'étude de l'album.

³Kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un théâtre en bois.

En somme, il existe une grande variété de ressources afin d'introduire l'éveil aux langues dans les écoles. Nous allons à présent nous intéresser à l'intérêt des albums de jeunesse dans une telle pratique.

I. 4. Les albums de jeunesse en classe d'éveil aux langues à l'école maternelle

Après avoir découvert qu'il existe différents supports pour pratiquer l'éveil aux langues en classe de maternelle, nous allons nous concentrer sur l'album de jeunesse. Nous allons d'abord définir ce qu'est un album de jeunesse, ensuite nous allons faire une sélection de dix albums et analyser les supports utilisés, les langues mobilisées, les pays représentés et enfin les aspects culturels.

I. 4. 1. Un album de jeunesse : qu'est-ce à dire ?

L'album de jeunesse est un support qui combine, la plupart du temps, du texte et des images et ceux-ci interagissent. Il existe une grande diversité d'albums que ce soit sur le fond ou sur la forme. On peut distinguer plusieurs types d'albums de jeunesse tels que les livres-jeux, les imagiers, les abécédaires, les albums narratifs ou encore les albums documentaires. D'après l'intervention de Christian Bruel (2002), auteur et éditeur de littérature pour la jeunesse, l'album est un paradoxe, car même sans texte, un album peut-être littéraire et artistique. Les deux pages, séparées par une pliure peuvent faire sens dans certains albums, là est la difficulté de faire comprendre aux enfants cette démarche de l'auteur.

I. 4. 2. Les supports utilisés

J'ai à ma disposition dix albums que je n'ai pas sélectionnés, pour pouvoir faire une étude comparative afin de mettre en lumière les langues les plus ou les moins mobilisées, les pays les plus ou les moins représentés, les aspects culturels présents ou non. Ces albums sont issus de la médiathèque d'une Zone Urbaine Prioritaire, la médiathèque du centre-ville n'en possédait pas.

Parmi les dix albums, quatre sont des imagiers⁴, quatre sont des abécédaires⁵ et deux sont des albums narratifs⁶. Le premier constat que l'on peut faire, avec ce panel d'albums, c'est qu'il

4 *Suzy lit – l'imagier multilingue, Joyeux Noël – l'imagier multilingue, mon jardin des langues – l'imagier trilingue, 1000 mots words palabras*

5 *Dicotoro – le nouveau dictionnaire des contraires en français, anglais, espagnol et en taureau, Mon premier charabia Français – Espagnol vraiment en arabe, Abécédaire insolite, ABC x3*

6 *Princess & Princesse, Ech là Vi Anh Hùng – Frog is a hero*

semble y avoir moins d'albums plurilingues racontant une histoire que d'imagiers ou d'abécédaires. Seul un album possède un CD-ROM.

Les thèmes les plus récurrents dans les différents albums sont les animaux, les aliments et la nature. On retrouve également en proportions moins importantes les pièces de la maison, les objets du quotidien, le corps, l'école, les saisons, la famille, Noël.

I. 4. 3. Les langues mobilisées

Dans le panel des dix albums, on retrouve en tout douze langues. Les langues sont, dans l'ordre de récurrence, le français (x9), l'anglais (x7), l'espagnol (x5), l'allemand et l'arabe (x3), l'italien, le chinois, le portugais, le russe, le turc (x2) et l'alsacien et le vietnamien (x1).

En somme, seulement douze langues sont mobilisées, cela est très peu en comparaison des 6000 langues parlées dans le monde évoquées précédemment. De plus, les langues les plus récurrentes sont l'anglais et l'espagnol qui sont des langues très parlées, qui n'ont donc pas besoin d'être mises en avant.

Dans cette sélection, cinq livres sont composés de trois langues, trois livres sont composés de deux langues et deux livres sont composés de 10 langues. Là encore, la diversité est difficilement perceptible.

I. 4. 4. Les aspects culturels

Les aspects culturels sont peu visibles dans les différents albums étudiés. En effet, étant donné que les langues les plus présentes sont européennes : anglais et espagnol, on ne peut pas dire si la maison représentée est française, anglaise ou espagnole, c'est une maison occidentale, ce n'est pas propre à un pays en particulier.

On trouve tout de même quelques aspects culturels. Pour les albums où il y a de l'anglais, on trouve des prénoms en anglais, on aperçoit une cabine téléphonique, les tenues des personnages sont extravagantes. Pour l'album où le vietnamien est présent, l'histoire tourne autour du fait qu'il pleuve beaucoup, ce qui peut s'apparenter à la mousson, qui est un phénomène caractéristique de cet endroit du monde. On trouve également un personnage principal qui est un taureau dans un album où l'espagnol est présent, c'est un symbole de l'Espagne. La fête de Noël est traitée dans un des albums comportant dix langues mais c'est très général, les différences culturelles ne sont pas mises en lumière, en effet, on ne fête pas Noël de la même manière d'un pays à l'autre.

En somme, les aspects culturels sont peu exploités dans les albums plurilingues étudiés. Or, l'éveil aux langues n'a pas seulement l'ambition de faire découvrir une pluralité de langues mais également une pluralité de cultures. C'est pour cela que je souhaite créer un album pédagogique, afin de mettre davantage en avant les cultures des différents pays. Je propose de créer un album pédagogique plurilingue autour des six continents que sont l'Afrique, l'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Océanie et l'Antarctique en choisissant une langue dans chaque continent qui soit peu connue.

Deuxième partie

Choix et outils méthodologiques

Après avoir étudié différents albums plurilingues, en vue de constater et d'analyser les manques qu'ils pouvaient renfermer, il était nécessaire d'exposer et de justifier les choix opérés pour la création d'un album pédagogique plurilingue. D'abord, nous définirons les critères des thèmes abordés dans l'album, ensuite les critères de sélection des langues et enfin les critères de sélection des illustrations.

II. 1. Les critères des thèmes abordés dans l'album à créer

Nous nous concentrerons sur trois points que sont le personnage principal, l'ouverture à l'autre et les jeux interculturels.

II. 1.1 Le personnage principal

Le choix d'un animal comme personnage principal d'un album de jeunesse est un fait récurrent dans les albums de jeunesse, qu'ils soient plurilingues ou non. On peut mentionner notamment, *Qui a vu l'ours*⁷, *Les histoires des trois petits cochons racontées dans le monde*⁸ ou encore *Le beau ver dodu*⁹ qui sont des albums faisant partie de la liste de référence des œuvres de littérature de jeunesse établie par le Ministère de l'Éducation Nationale. C'est pourquoi j'ai décidé que le personnage principal de mon album pédagogique sera un perroquet. Celui-ci sera anthropomorphisé puisqu'il communiquera avec des enfants.

II. 1.2 L'ouverture à d'autres cultures

Il semble absolument nécessaire de traiter dans cet album pédagogique le thème de l'ouverture à d'autres cultures puisque l'éveil aux langues a pour but d'éveiller les élèves à la diversité linguistique mais également à la diversité culturelle. C'est pourquoi, cet album pédagogique a été imaginé comme un album de rencontre avec l'autre et sa culture. En effet, le perroquet voyage et rencontre des enfants, il veut observer la manière dont ils jouent et apprendre à dire merci dans leur langue. Le voyage permet la confrontation à d'autres cultures, il doit être vu comme un enrichissement et un partage. L'aspect culturel de cet album pédagogique sera notamment représenté par les jeux interculturels.

7 Alessandrini Jean, Kniffke Sophie, *Qui a vu l'ours*, Callicéphale

8 Morel Fabienne, Bizouerne Gilles, Jeannerot Marion, *Les histoires des trois petits cochons racontées dans le monde*, Syros

9 Van Laan Nancy, Russo Marisabina, *Le beau ver dodu*, Kaléidoscope

II. 1. 3 Les jeux interculturels

Le choix d'un album qui présente différents jeux interculturels se justifie d'une part par le fait que le jeu en lui-même est une façon de communiquer et d'une autre part par le fait que c'est un thème qui est parlant pour les enfants. Le jeu permet d'aller vers l'autre. Des enfants qui ne se connaissent pas ou même qui ne parlent pas la même langue peuvent jouer ensemble car d'un endroit à l'autre de la planète, beaucoup de jeux se ressemblent. En effet, permettre à des enfants de constater que les enfants des autres pays du monde jouent aux mêmes jeux qu'eux est une manière perspicace de leur faire comprendre que les êtres humains ont certes des différences mais également de nombreuses ressemblances. De plus, ces jeux pourront être mis en place par les enseignants, ce qui permet une certaine transversalité entre notamment l'éveil aux langues et la motricité. Les jeux que j'ai sélectionnés ont tous un équivalent en français. Il y a « Dang » qui est un chat-statue, « Tahi Rua Toru, Ra » sur le modèle de 1,2,3 soleil, « Mboojeeen » qui est le jeu du béret et « O rei manda » qui est un équivalent de Jacques a dit. Ces différents jeux ont été relativement compliqués à trouver car il n'existe pas de site qui référence les jeux des enfants sur chaque continent du monde. J'avais commencé par choisir un pays sur chaque continent mais j'ai dû me raviser car pour certains pays il m'a été impossible de trouver un seul jeu. J'ai écumé tous les sites internet possibles et imaginables et finalement ceux qui m'ont permis d'atteindre mon objectif sont les sites sous forme de carnet de voyage, de personnes ayant visité différents pays et étant allés à la rencontre des différentes populations. Cela, notamment pour le continent océanique¹⁰ et le continent asiatique¹¹.

II. 2. Les critères de sélection des langues.

Les quatre langues que j'ai choisies hormis le français sont : le lao pour le continent asiatique, le maori pour le continent océanique, le wolof pour le continent africain et le portugais pour le continent américain. Je n'ai pas traité le sixième continent qu'est l'Antarctique car il n'y a pas de population permanente à cet endroit, c'est un endroit réservé aux expérimentations scientifiques donc il semblait vain de traiter ce continent. Dans l'ensemble, j'ai choisi des langues rares, pas dans le sens qu'elles sont parlées par peu de personnes mais dans le sens que peu de personnes les connaissent. Ce choix des langues rares n'a pas été respecté pour le continent américain car j'ai longtemps cherché des jeux dans des langues amérindiennes telles que le quechua ou l'aymara, en vain. C'est pourquoi j'ai décidé de sélectionner le portugais qui n'est pas une langue rare mais qui

10 <http://playingtheworld.com> (2017)

11 <http://souriresdenfants.free.fr> (2017)

n'est représenté qu'à 0,1% dans les écoles françaises comme nous l'avons constaté dans la première partie.

II. 3. Les critères de sélection des illustrations.

Tout d'abord, les couleurs qui ont été choisies sont vives, éclatantes, cela dans le but d'attirer l'œil de l'enfant avant d'aiguiser sa curiosité car le premier contact qu'a l'enfant avec le livre est un contact visuel. Cela correspond également à l'esprit de l'album pédagogique plurilingue, l'idée que l'ouverture à l'autre est la promesse d'un monde haut en couleurs. Le but est de faire transparaître la joie à travers ces couleurs.

Les formes utilisées sont simples, peu stylisées. En effet, plus les enfants sont jeunes, plus ils apprécient le réalisme des illustrations. D'une part, les illustrations sont réalistes et d'une autre part elles sont directement en rapport avec le texte afin que la compréhension des enfants soit plus aisée car des illustrations qui sont peu en adéquation avec le texte peuvent poser des difficultés de compréhension aux jeunes enfants d'après Emmanuelle Canut et Martine Vertalier (2012 :51), maîtres de conférences.

« Il peut notamment être délicat pour un élève de se construire une compréhension d'une histoire s'il n'a pas les connaissances du monde auquel elle fait référence, plus encore si les illustrations sont en décalage avec le texte. »

Il était important d'éviter l'écueil des préjugés sur les différents pays qui sont traités, c'est pourquoi les enfants se ressemblent beaucoup, seules des nuances viennent souligner quelques différences comme la couleur de la peau ou des cheveux. Les enfants se ressemblent et en même temps, dans le même pays, les enfants ne sont pas identiques. En effet, l'album pédagogique souhaite ouvrir l'enfant à la diversité culturelle mais il souhaite également mettre en lumière que les enfants d'où qu'ils soient se ressemblent.

II. 4. Les critères de sélection des enseignants-témoins.

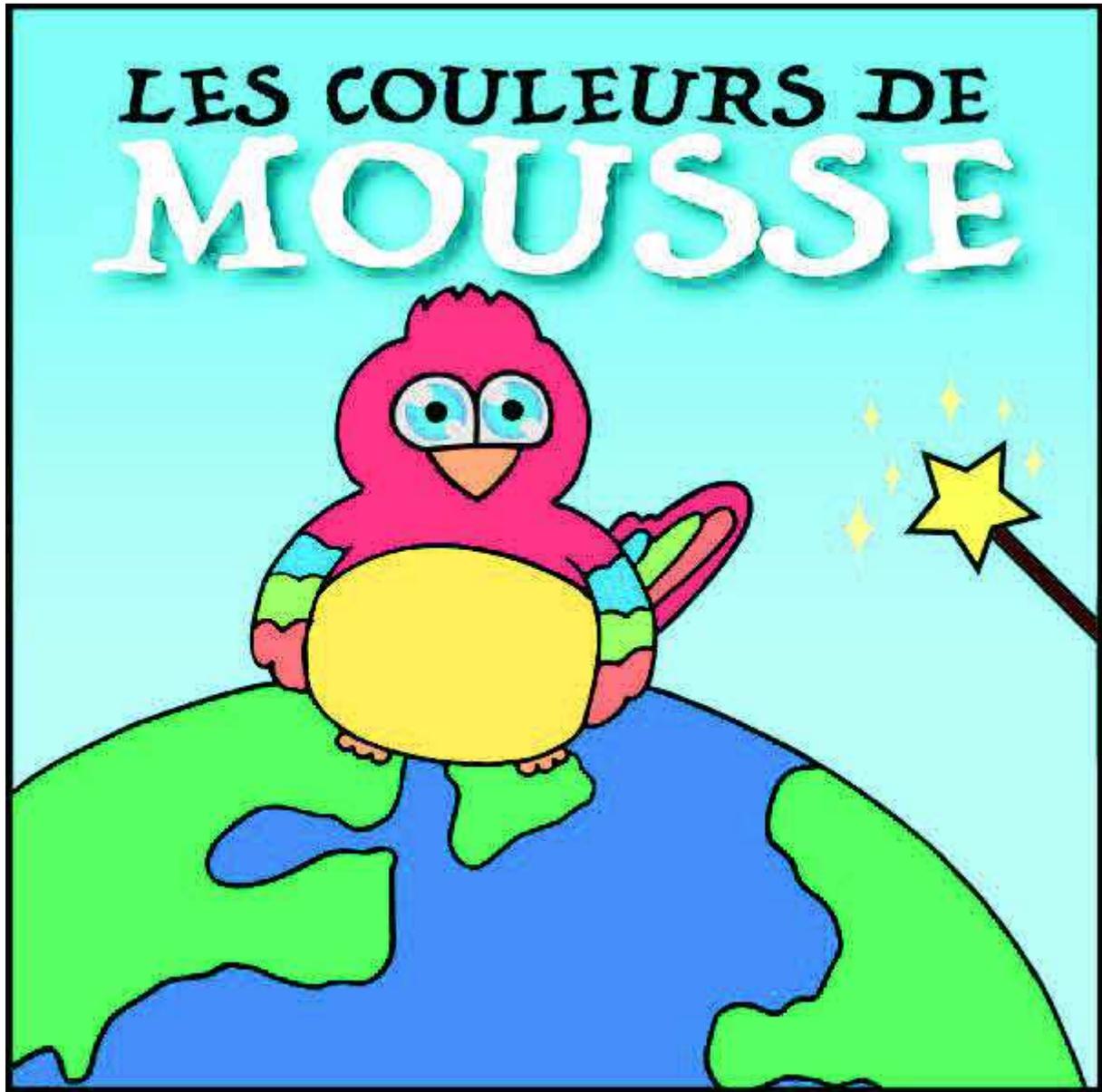
L'observation de la mise en œuvre de l'album ne sera constatée qu'à travers la pratique d'une seule enseignante, cela à cause des contraintes de temps liées à l'échéance du rendu du mémoire. L'enseignante qui a accepté de se prêter à l'expérience est une enseignante stagiaire, cela se justifie en deux points. D'abord, l'album pédagogique que je lui fournis et qu'elle va devoir exploiter, est un

outil d'innovation pédagogique, c'est donc quelque chose d'inhabituel et certains enseignants auraient pu refuser d'être confrontés à quelque chose de nouveau, tandis que ma collègue, qui est encore en formation, a conscience de l'importance de l'innovation pédagogique et de la nécessité à l'expérimenter. De plus, la classe dont elle a la charge présente une grande diversité de nationalités, c'est pourquoi le projet l'a immédiatement intéressée. Ensuite, sur un plan pratique, ce choix a été guidé par sa disponibilité et la facilité de communication dont nous disposons en tant qu'étudiantes stagiaires, en partageant plusieurs journées de cours par semaine sur le même lieu.

Troisième partie

Présentation et mise en œuvre

III. 1. Présentation de l'album pédagogique crée





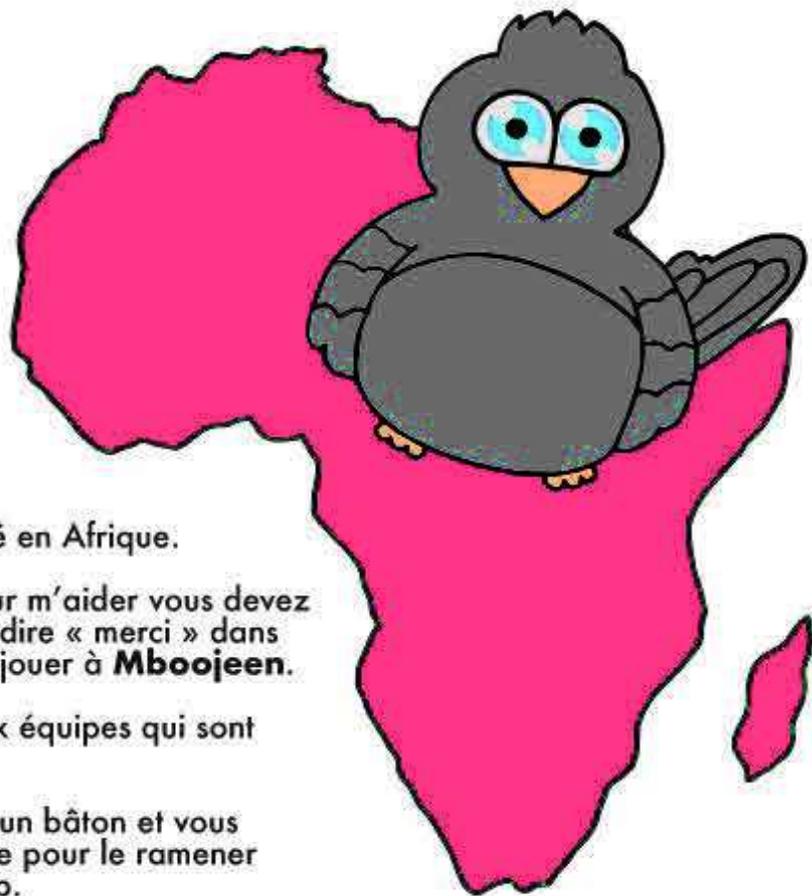
Mousse le perroquet est triste. Il a perdu toutes ses couleurs en restant trop longtemps sous la neige.

Une fée arrive et lui propose :

- Si tu voyages dans cinq continents, tu pourras retrouver tes couleurs.
- Que devrai-je faire là-bas ?
- Tu devras faire jouer les enfants et leur faire dire « merci » dans leur langue.

Mousse se met en route plein d'espoir.





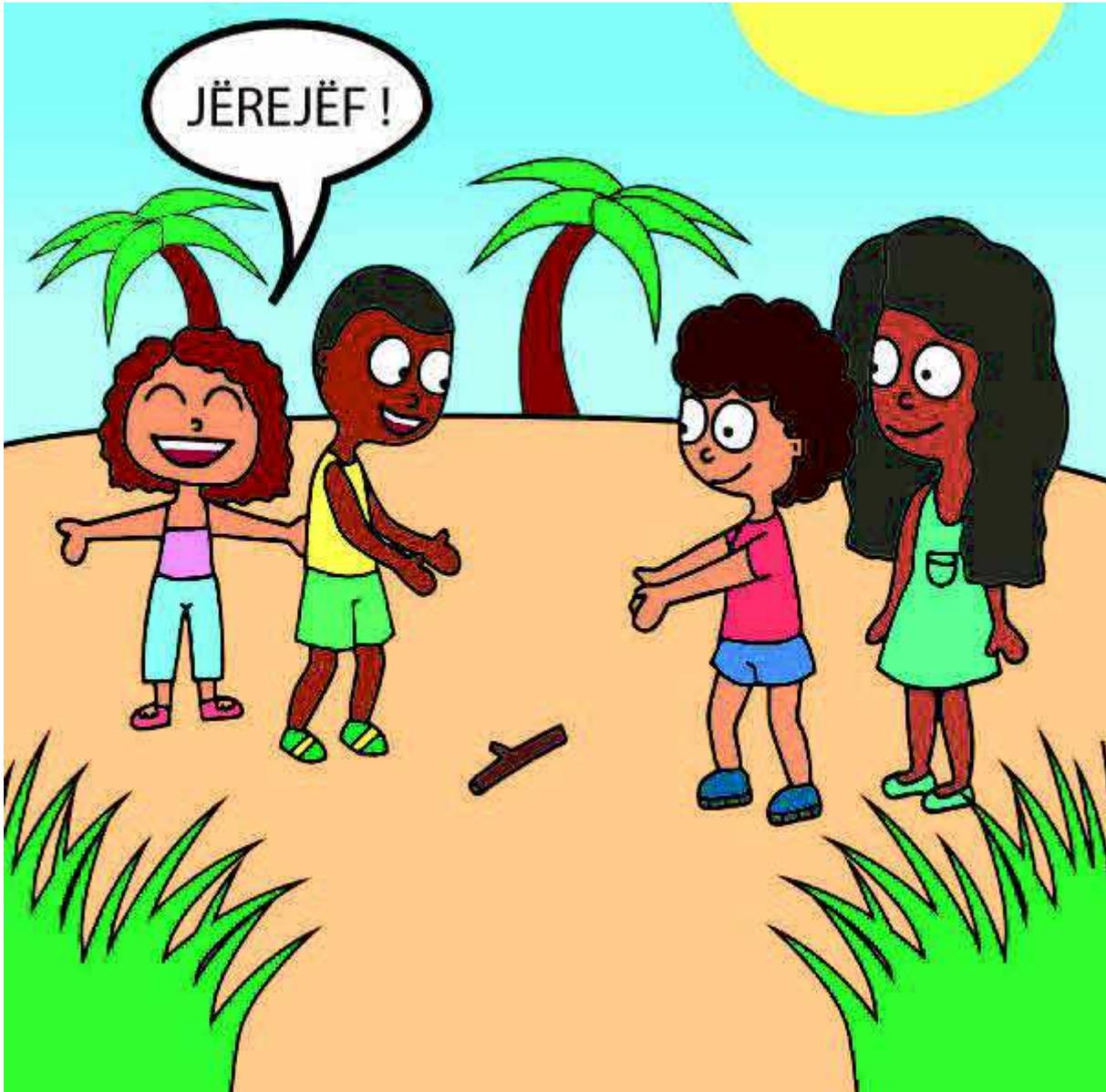
- Me voici arrivé en Afrique.

Les enfants, pour m'aider vous devez m'apprendre à dire « merci » dans votre langue et jouer à **Mboojeen**.

Vous faites deux équipes qui sont face à face.

Au milieu il y a un bâton et vous devez courir vite pour le ramener dans votre camp.

Si votre adversaire l'attrape, vous devez le toucher avant qu'il ne rejoigne son camp.





- Mon voyage continue en Asie.

Les enfants, pour m'aider vous devez m'apprendre à dire « merci » dans votre langue et jouer à **Dang**.

Un enfant doit toucher les autres pour les transformer en statues. Les enfants qui n'ont pas été touchés peuvent libérer les statues.





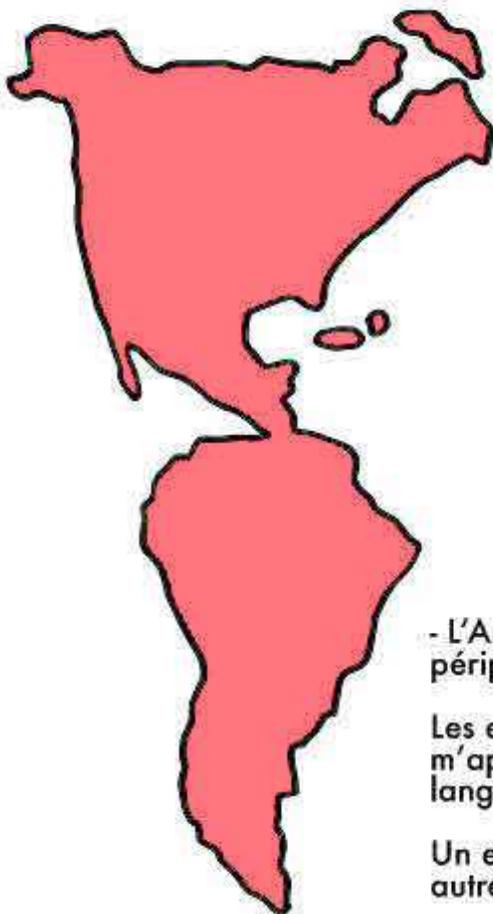
- L'Océanie, me voilà.
Les enfants, pour m'aider vous devez
m'apprendre à dire « merci » dans votre langue
et jouer à **Tahi Rua Toru, Ra.**

Un enfant est face au mur et prononce ces mots :

« tahi rua toru, ra »

Les autres enfants doivent se rapprocher du mur et s'arrêter
lorsque l'élève face au mur se retourne.





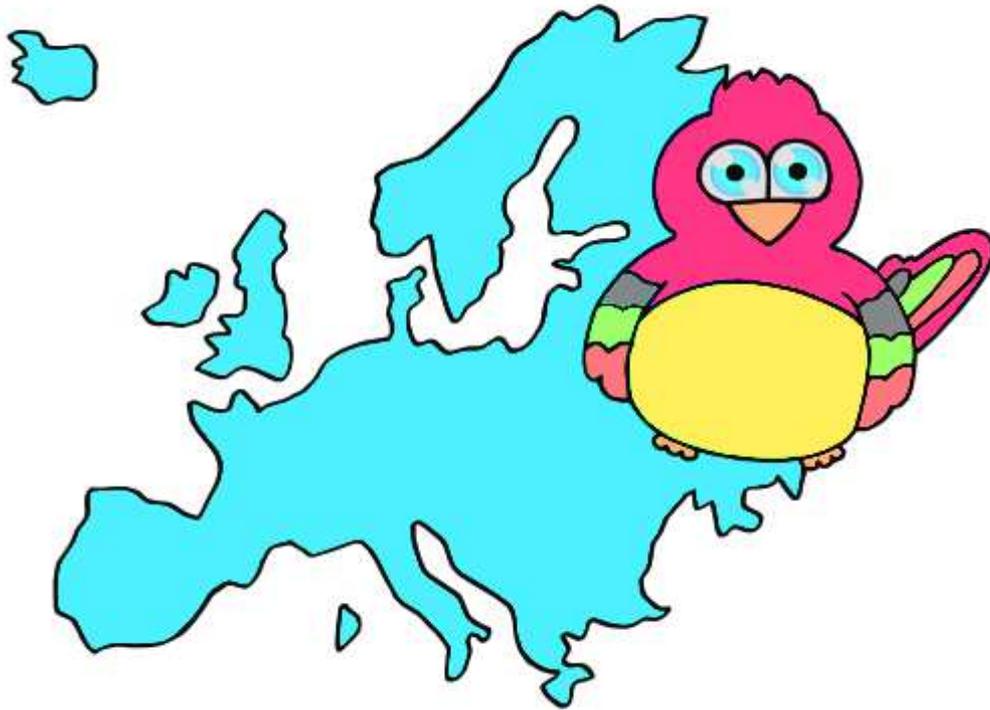
- L'Amérique, le dernier continent de mon périple.

Les enfants, pour m'aider vous devez m'apprendre à dire « merci » dans votre langue et jouer à **O Rei Manda**.

Un enfant dit « o rei manda » et demande aux autres enfants de faire un geste.

S'il ne dit pas « o rei manda », il ne faut pas faire le geste.



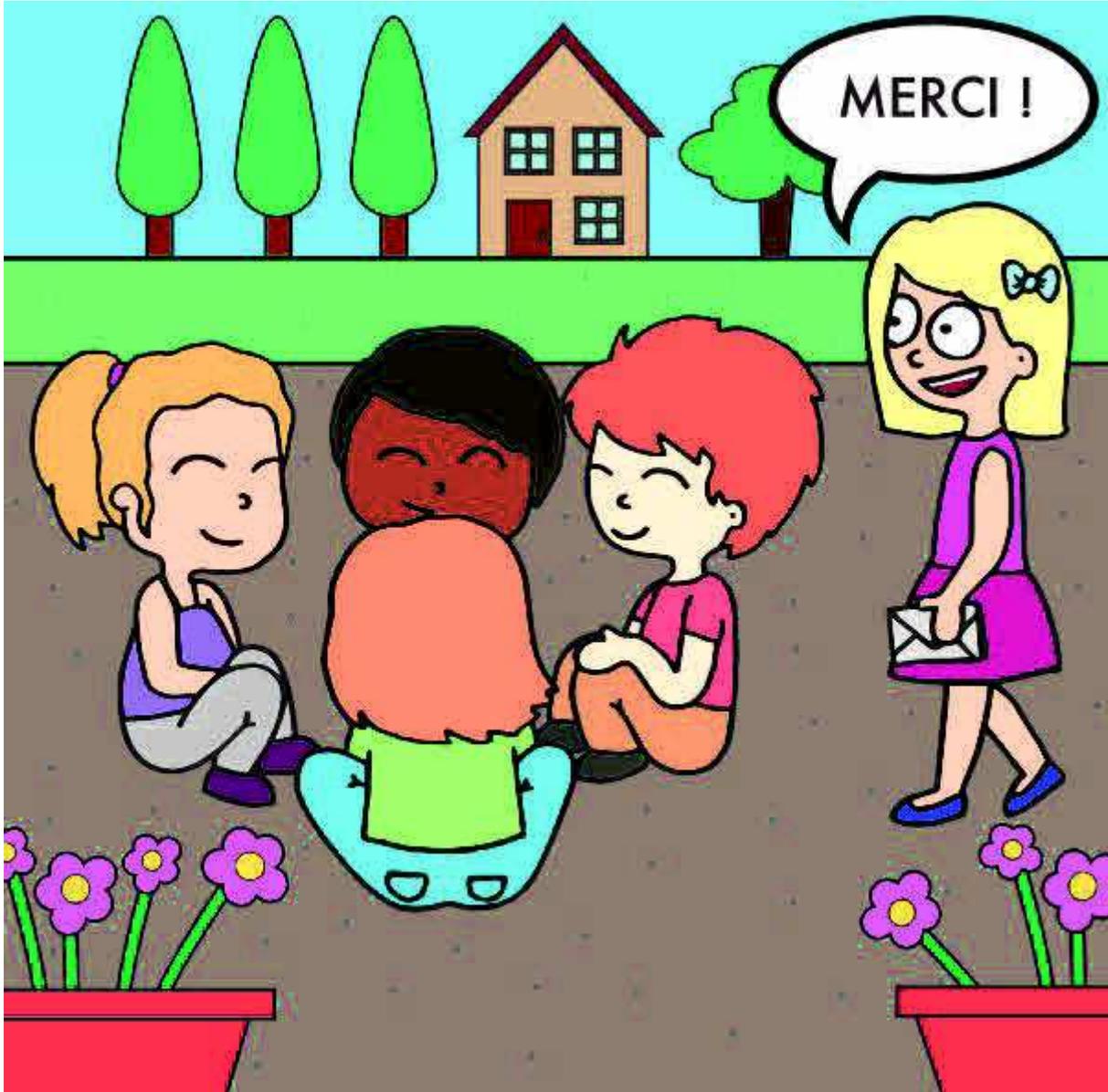


- J'ai failli oublier le continent d'où je viens ! C'est pour cela qu'il me manque une couleur.

Les enfants, pour m'aider à retrouver cette dernière couleur vous devez jouer au **Facteur**.

Vous vous asseyez en cercle et vous chantez.

Pendant ce temps, un enfant facteur va déposer une lettre derrière un enfant qui devra attraper le facteur avant qu'il n'ait eu le temps de reprendre sa place.





- Je vois que tu as retrouvé toutes tes couleurs ! s'exclame la fée.
- Oui, tous les enfants ont accepté de jouer et j'ai appris à dire « merci » en quatre langues.
- Si tu perds à nouveau tes couleurs, tu pourras visiter de nouveaux pays.





III. 2. Mise en œuvre de l'album créé

La mise en œuvre de l'album a été effectuée par une seule enseignante comme mentionné dans la deuxième partie. Cela s'est déroulé à l'école Paul Émile Victor à Lons-le-Saunier, le 10 mai 2017, dans une classe de moyenne section. La professeur stagiaire, Davet Léa, qui a mis en œuvre l'ouvrage avait dans sa classe ce jour là quinze élèves : neuf filles et six garçons. L'exploitation de l'album a été réalisée en deuxième partie de matinée et a duré quarante-cinq minutes.

La séance a commencé par l'observation de la couverture, les élèves ont pu décrire et émettre différentes hypothèses. Le thème du voyage autour du monde est apparu très rapidement.

Ensuite, l'enseignante a lu l'album aux élèves, tout en leur montrant les illustrations. Suite à la lecture de l'album, l'enseignante a posé des questions relatives à la compréhension. Les élèves étaient très attentifs cela s'est observé notamment par le fait que plusieurs d'entre eux ont vite repéré qu'à chaque continent, le perroquet retrouvait une couleur. Ils ont été capables de restituer le début et la fin, ainsi que le déroulement du voyage et de les mettre en lien. De plus, ils ont reconnu les jeux expliqués et les ont facilement associés à leur équivalent français. En somme, le niveau de compréhension du contenu est bon. Seul le détail du perroquet qui avait perdu ses couleurs sous la neige a intrigué les élèves qui tentaient de trouver une explication rationnelle. Pourtant, la présence de la fée et de la baguette magique, éléments repérés par les élèves, évoquait un univers merveilleux.

Suite aux questions de compréhension, l'enseignante a demandé aux élèves si eux aussi savaient dire « merci » dans une autre langue, étant donné que plusieurs élèves ne sont pas nés en France. Certains ont su répondre à la demande de l'enseignante mais d'autre n'ont pas semblé comprendre la question. Il aurait été possible de chercher à l'avance le mot « merci » dans les langues des élèves afin de faciliter l'échange.

Enfin, pour conclure la séance, l'enseignante a décidé de mettre en place les différents jeux de l'album. Cela s'est effectué par petits groupes dans la classe car la salle de motricité n'était pas disponible. En guise de consigne, l'enseignante relisait la page de l'album afin que les élèves entendent à nouveau les mots en langue étrangère. Certains élèves qui étaient un peu réticents au départ, ont finalement accepté de se prêter aux jeux en voyant les autres élèves agir. Les jeux où il y avait un mot en langue étrangère à prononcer n'ont pas posé de problème, l'enseignante était là pour leur redonner les mots en cas d'oubli. En somme, tous les élèves ont accepté de s'impliquer dans l'activité.

L'enseignante avait au préalable consulté l'album pédagogique, elle avait en mémoire les

différents mots en langue étrangère ainsi que leur prononciation et avait prévu en amont le lien avec les langues des élèves, ce qui démontre une bonne appropriation de l'album. De plus, elle ne s'est pas contentée de le lire mais a également mis en place les jeux, ce qui montre une bonne utilisation des éléments de l'album.

III. 3. Synthèse

Suite à l'observation de la mise en œuvre de l'album pédagogique, je tiens à souligner quelques points qui mériteraient d'être améliorés.

En premier lieu, j'aurais préféré n'introduire que des langues rares dans ma création. Cependant, la tâche s'est révélée ardue lorsqu'il s'agissait de trouver un jeu dans une langue très peu répandue. Je pense que cela est possible, avec un temps plus long pour pouvoir mener des investigations plus poussées.

Ensuite, toujours en rapport avec la création de l'album, il aurait été bénéfique que l'album offre des interactions, telles que des trappes à ouvrir ou bien des matières à toucher car cela est stimulant pour les enfants, cela leur permettrait de manipuler l'album, peut-être de se l'approprier davantage. Par soucis d'efficacité et de moyens techniques limités, j'ai donc dû créer un album traditionnel dans sa forme.

Enfin, il aurait été vraiment intéressant de pouvoir mener plusieurs observations de cet album pédagogique plurilingue. Soit avec des enseignants différents, pour pouvoir constater les différences de pratiques de l'enseignant ou de compréhension des élèves. Soit dans la même classe, en observant plusieurs séances en lien avec l'album, afin de voir si les différentes thématiques sont abordées plus spécifiquement tels que les continents en découverte du monde ou les jeux pluriculturels en séance de motricité.

Conclusion générale

Dans le cadre de cette recherche, je me suis intéressée au déficit de représentation, à l'école, des milliers de langues qui sont parlées dans le monde. Plus précisément, j'ai axé ma recherche sur l'éveil aux langues, qui apparaît comme la démarche la plus aboutie des démarches plurielles. En effet, cette démarche souhaite ouvrir les élèves à la diversité linguistique et en parallèle à toutes les cultures. L'Éducation Nationale, à travers ses programmes, avait montré des volontés de mettre en avant davantage de langues mais rien de comparable aux programmes de 2015 qui insistent sur l'importance d'approcher une multitude de langues. De plus, dans les différents Bulletins Officiels étudiés, on constate une évolution. Avant, les enseignants devaient représenter la langue française, ils devaient en être les garants alors qu'à présent, les enseignants doivent s'appuyer sur les langues des élèves afin de les faire progresser en français. Cela démontre un réel changement de mentalité.

Suite au constat de cette évolution, mon attention s'est portée sur les différentes pratiques qu'il existe en éveil aux langues afin de pouvoir justifier l'intérêt de l'album plurilingue. Il s'est avéré que c'est un outil intéressant car les élèves sont familiers des albums qu'ils rencontrent régulièrement en classe, ils connaissent donc son principe de fonctionnement et généralement l'apprécient.

Avant de réfléchir à la création d'un album pédagogique, il a été nécessaire de consulter divers albums plurilingues. J'ai remarqué dans un premier temps, que ces albums n'étaient pas présents dans toutes les bibliothèques, même dans les lieux de formation comme les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation, où il m'a été impossible d'en consulter un. Dans un deuxième temps, ce que j'ai pu constater c'est que dans les albums plurilingues existants, les langues représentées étaient très souvent les mêmes et étaient peu nombreuses. Il y avait réellement un problème de diversité alors que c'est ce que l'éveil aux langues défend.

À partir de ce constat, l'intérêt de créer un album pédagogique plurilingue a été justifié. C'est alors que la réflexion s'est centrée sur l'objet : l'album. Il a été important de réfléchir à des points précis tels que le scénario, les illustrations ou les textes. Ces différents critères devant susciter la curiosité de l'enfant dans un premier temps, puis essayer de susciter de l'intérêt dans un deuxième temps, voir même un questionnement.

L'objectif était de créer un album pédagogique plurilingue abordable pour des élèves de cycle 1 mais pas pour autant simpliste. Modestement, c'est ce que j'ai tenté de réaliser par le biais de cet album pédagogique. Album pédagogique qui est hautement perfectible mais qui a su répondre au rôle que je lui ai donné : confronter les élèves à des langues diverses, les faire prononcer des mots nouveaux ainsi que les faire jouer avec.

Bibliographie

Cambrone-Lasnes Stella, (2015), *Pratiques et représentations sociales des langues en contexte scolaire plurilingue – Étude comparée de la Dominique et de la Sainte-Lucie*, Bern :Peter Lang

Candelier Michel, (2003) *Janua Linguarum – La porte des langues - L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*, Strasbourg : Centre Européen pour les Langues Vivantes / Conseil de l'Europe

Candelier Michel, (2007), *CARAP – Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, Strasbourg : Centre Européen pour les Langues Vivantes / Conseil de l'Europe

Candelier Michel, (2012), *Le CARAP – Compétences et ressources*, Strasbourg: Conseil de l'Europe

Canut Emmanuelle et Martine Vertalier, (2012) - *Lire des albums : quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle ?*, Paris : Armand Colin

Kervran Martine (2013), *Les langues du monde au quotidien – Une approche interculturelle cycle 1*, Rennes : Canopé

Kervran Martine (2014), dans *Enseigner les langues aux enfants en contexte scolaire, diversité des approches et outils d'enseignement* dir. de Malory Leclère et Jean-Paul Narcy-Combes, Paris : Riveneuve éditions

Maurer Bruno (2011), *Enseignement des langues et construction européenne – Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris : Édition des archives contemporaines

Verdelhan-Bourgade Michèle, *Plurilinguisme : pluralité des problèmes, pluralité des approches*, *Tréma* [En ligne], 28 | 2007, mis en ligne le 30 septembre 2010, Consulté le 26 novembre 2016. URL : <http://trema.revues.org/246>

Annexe

Informations personnelles	
Date :	
Nom de l'enseignant :	
Établissement :	
Ville :	
Nombre d'élèves : (filles/garçons)	
Moment de la journée :	
Durée:	
Pratiques d'enseignement	
Niveau de l'appropriation de l'album (bonne/légère/aucune)	
Utilisation des éléments de l'album (complète/partielle)	
Réception des élèves	
Niveau de compréhension du contenu de l'album (bon/léger/aucun)	
Implication des élèves dans l'activité (bonne/légère/aucune)	

Résumé du mémoire

Les albums de jeunesse en classe d'éveil aux langues en maternelle

Le monde dans lequel nous évoluons est pluriculturel, pourtant il y a des langues sur-représentées et des langues sous-représentées. En réponse à ce phénomène, l'éveil aux langues semble être une réponse adaptée. En effet, l'éveil aux langues, mis en place dans les écoles maternelles, considère qu'aucune langue n'est supérieure à une autre et qu'il est important de mettre les langues en relation. C'est dans cette perspective d'ouverture et après avoir constaté qu'il y avait un déficit de diversité dans les outils, que la réflexion autour de la création d'un album pédagogique a émergé. Cet album pédagogique a pour but de faire découvrir des jeux pluriculturels de chaque continent.

Mots clés

album pédagogique - éveil aux langues – maternelle - plurilinguisme